

À Thierrens, des frères coqs en pâte

Enguerrand Piot engraisse
des poussins mâles bio Bourgeon depuis plus d'un an.
Un virage stratégique que cet aviculteur
expérimenté a pris avec conviction.

Texte et Photo: Claire Berbain

Projet
«Tous les pou-
sins vivent»



bioactualites.ch



Au 1^{er} janvier 2026, tous les poussins mâles Bio Suisse seront engraisés en frères coqs.

Dans l'immense halle de 400 mètres carrés, le doux concert de pépiements et de bruissement de duvets est soudain interrompu par le bruit mécanique de la chaîne d'alimentation. Âgés d'à peine 15 jours, les poussins demeurent encore dans les vo-

lières centrales surplombées par de puissantes lampes chauffantes, mais, d'ici quelques jours, ces 4000 mâles de ligné de ponte brune s'aventureront dans l'aire paillée. Ils passeront ainsi une soixantaine de jours sous le regard attentif d'Enguerrand

Piot, l'un des premiers Romands à s'être lancé dans un atelier d'engraissement de frères coqs, il y a un an.

À Thierrens VD, les coquelets sont ainsi venus remplacer les poulettes que l'agriculteur vaudois avait coutume d'élever, à

L'atelier frères coqs en chiffres

raison de deux séries par année. «La soudaine mise en faillite de mon partenaire historique, Rüegg Gallipor, en 2023, m'a obligé à rebondir», raconte-t-il. «Je me suis donc approché de la firme Hosberg, qui cherchait, en alternant avec l'élevage de poulettes, des producteurs de frères coqs en vue du changement de réglementation au sein de la filière avicole bio.» En effet, dès le 1^{er} janvier 2026, les poussins mâles Bio Suisse ne seront plus mis à mort à la sortie des couvoirs mais engraisés, ce qui nécessite la mise sur pied d'une nouvelle filière et de structures adaptées.

Maintenir une hygiène irréprochable

Aviculteur expérimenté labellisé Bourgon depuis 2022, Enguerrand Piot a accumulé passablement d'expérience aussi bien dans l'élevage de poulettes que dans l'engraissement de dindes et de poulets de chair. C'est donc sans hésiter que le quadragénaire s'est lancé dans ce projet novateur, convaincu par l'intérêt éthique de la démarche. «Les poussins arrivent ici dans les heures qui suivent l'éclosion au couvoir. Tous les paramètres d'élevage – température, ventilation, hygrométrie, eau et alimentation – doivent être maniés avec précision et précaution.»

Limiter les risques sanitaires est donc la priorité de l'aviculteur, qui a opté pour un aliment conçu pour le démarrage des volaille et qu'il distribue dans les volières pendant toute la durée de l'engraissement. «Dans nos halles chauffées au démarrage à 36 degrés, nous appliquons un protocole très strict en ce qui concerne l'approvisionnement en eau. Pipettes et soucoupes sont ainsi rincées deux fois par jour. Les litières paillées et saupoudrées d'asséchant doivent être propres en permanence, pour maintenir une hygiène irréprochable.»

Outre ce démarrage stratégique et délicat, le risque est élevé de perdre des animaux pendant l'engraissement. «Même si je n'ai eu que très peu de pertes jusqu'à présent, j'ai préféré contracter une assurance contre les pertes de gain. C'est un investissement de 350 francs par année et par halle.»

Enguerrand Piot le reconnaît sans embarras: L'engraissement de frères coqs est intensif et exigeant, aussi bien en frais fixes qu'en main-d'œuvre. L'éleveur estime ainsi à une heure et demie le temps de travail requis matin et soir dans la halle. «L'aliment est distribué à la main 4 à 5 fois par jour la première semaine, pour stimuler les poussins et obtenir de meilleures rendements au final.»

Chaque jour compte

Enguerrand Piot, dont les coquelets atteignent en moyenne 1,1 kilo en 60 jours, espère améliorer sa productivité au fil des séries. Et cela en jouant sur les conditions d'élevage ou en allongeant encore la durée d'engraissement. «Chaque jour compte», résume l'éleveur. En effet, les producteurs de frères



45 ans

Enguerrand Piot cultive une quarantaine d'hectares en parallèle de son activité avicole.



4000

frères coqs bio sont engraisés dans une halle de 400 m².



1,1 kg

est le poids moyen d'un coquelet à l'issue des soixante jours d'engraissement.



11,78 Fr.

est le prix par kilo qu'Enguerrand Piot a obtenu en 2024 pour ses frères coqs.

coqs sont payés au poids (11,78 Fr./kg pour le Valais) et non plus à la poulette. S'il l'estime inférieure d'environ 10 pour cent à celle d'un élevage de poulettes, Enguerrand Piot juge cependant que la rentabilité des frères coqs demeure correcte. «Cela permet d'augmenter le taux de remplissage des halles et ainsi de les amortir plus vite», précise l'éleveur. «Le bien-fondé éthique de ce projet compte beaucoup pour moi. En y adhérant, je participe à améliorer le bien-être animal global de la filière.»

«Rentabilité et bien-être animal au rendez-vous»

Trois questions à Claire Bonnefous, experte en aviculture pour le FiBL

En quoi consiste le projet FiBL «Biohahn», soutenu par Bio Suisse, Migros et Coop?

Claire Bonnefous: Depuis 2023, nous avons accompagné une trentaine d'élevages de frères coqs en Suisse afin de comparer différents modèles du point de vue de la viabilité économique pour l'éleveur et du bien-être animal.

Quelles sont vos conclusions?

Le projet ne s'achève que fin 2025, mais nous pouvons d'ores et déjà affirmer d'une part que la rentabilité est au rendez-vous, et d'autre part que le bien-être des animaux est très bon, et ce quelle que soit la génétique, avec une légère influence de la saison et du système de stabulation.

Le manque d'efficacité de l'engraissement des frères coqs est cependant décrié. Des améliorations sont-elles envisageables?

La durée d'élevage et l'alimentation sont des paramètres en cours d'évaluation pour améliorer le poids à l'abattage. Mais on ne peut pas faire de miracles avec des frères coqs de souche pondeuse brune. Il faudrait davantage considérer la génétique «à deux fins», qui a une carte évidente à jouer car elle permet une meilleure efficacité alimentaire des poussins mâles tout en conservant une bonne production d'œufs par les femelles.

Informations spécialisées



Claire Bonnefous
Groupe Santé animale, FiBL
claire.bonnefous@fibl.org
+41 62 865 1757